



## Philippe DE GOBERT

### Désordre n°3\*, 2004

Collages sur photographie | O.U.

Numéro d'inventaire : PX11

Philippe DE GOBERT est né.e en 1946 à Bruxelles Belgique.

Vit et travaille à Bruxelles, Belgique

*philippedegobert.be*

### Présentation du travail de l'artiste

« Si l'on compare la vie d'un artiste avec les déambulations possibles dans une grande maison, il passe le plus clair de son temps à gravir quatre à quatre les escaliers, à les descendre à tâtons dans la pénombre, à pousser des portes pour découvrir des espaces lumineux, puis à s'égarer dans les caves pour finalement grimper sur la toiture. Bref, toutes ces pérégrinations semblent bien inutiles mais sont pourtant indispensables et passionnantes. C'est à un de ces tournants que, voulant échapper à un travail trop illustratif, où je reconstituais minutieusement en maquette des lieux célèbres. je me suis mis à masquer au crayon gris, sur de vieilles photos documentaires d'ateliers d'artistes, tous les détails anecdotiques permettant d'identifier l'oeuvre, éliminant par ce travail de catharsis. le superflu, ne laissant visible que l'architecture du lieu, la lumière et quelques objets

communs et pas trop identifiables. C'est au départ de ces griffonnages que j'ai entrepris la construction des modèles et les séries de photos noir et blanc sur les ateliers. Récemment, sur une de mes grandes images j'ai masqué un élément par un aplat gris de forme trapézoïdale respectant la perspective. Cette surface uniforme, en opposition avec le modelé de la photo, s'y intégrait curieusement en apportant à l'image un trouble supplémentaire intéressant. Alors que généralement le but d'une retouche est de passer inaperçue, celle-ci au contraire s'affirme et met en évidence la planéité de l'image et l'illusion de sa profondeur. Le gris de mon aplat étant chromatiquement différent de ceux de la photo, j'avais introduit de la couleur dans cet univers noir et blanc. J'ai poursuivi en appliquant sur d'autres images des aplats gris et colorés. La photographie est une pratique très immatérielle, et j'ai éprouvé beaucoup de plaisir à appliquer une pâte généreuse et colorée sur la surface lisse de la photo. J'ai pensé à Matisse, qui en peignant une grande toile représentant son atelier s'est pris au jeu à contourner tous les objets et les meubles en remplissant le fond d'un rouge profond et uniforme ; les murs de « l'atelier rouge » n'ont jamais été rouges que sur la toile. Je me suis mis à colorier très librement d'autres épreuves. C'était un chemin curieusement détourné que j'empruntais pour finalement revenir à des prises de vue : ces ébauches m'ont servi de projets à l'introduction de la couleur dans les modèles. Alors que précédemment, les couleurs naturelles des objets ou des matériaux de mes maquettes venaient gêner la lisibilité des images par excès de véracité. Je les traitais donc uniquement en noir et blanc, j'essaie maintenant de donner à la couleur une fonction propre, de la traiter comme un paramètre indépendant. » Philippe De Gobert, 2000.

## Écrits sur l'œuvre

Si l'on compare la vie d'un artiste avec les déambulations possibles dans une grande maison, il passe le plus clair de son temps à gravir quatre à quatre les escaliers, à les descendre à tâtons dans la pénombre, à pousser des portes pour découvrir des espaces lumineux, puis à s'égarer dans les caves pour finalement grimper sur la toiture. Bref, toutes ces pérégrinations semblent bien inutiles mais sont pourtant indispensables et passionnantes.

## Biographie de l'artiste

Philippe de Gobert est né en 1946 à Bruxelles, en Belgique où il vit et travaille toujours. Il débute sa carrière comme photographe d'œuvres d'art. Ses œuvres sont régulièrement exposées depuis 1967 en Belgique, au Canada, en France, Grande Bretagne, Italie, Luxembourg, Slovénie ou au Maroc. À Paris, il est représenté par la galerie Aline Vidal. Ses œuvres sont dans plusieurs collections privées et publiques à travers le monde.